

Damien Odoul
Cinéma panthéiste

« Cinéaste indépendant » est assurément l'expression la plus galvaudée du vocabulaire cinématographique. Elle ne l'est pas pour Damien Odoul, car la singularité de sa création et la liberté dont elle procède induisent le sentiment que son œuvre ne ressemble vraiment à rien de ce qu'on connaît. Il a 56 ans, est poète et photographe par ailleurs. Son œuvre de cinéma, demeurée confidentielle, compte neuf longs-métrages réalisés en trente ans de carrière. *Morassey* (réalisé en 1992, sorti en 2004), produit par Patrick Grandperret et signé à 23 ans, fut le premier. L'auteur y incarne César, un jeune campagnard dont le rapport à l'existence relève d'un puissant désir d'insoumission et de jouissance. En ce sens, programmatique d'une œuvre dont le dernier avatar en date – *Théo et les métamorphoses* (2022) – met en scène un jeune trisomique en quête d'expérience vitale et tient des *Chants de Maldoror*. Rupture avec la société, communion avec le vivant, délivrance par le sexe gouvernent ce cinéma panthéiste et libérateur qui risque, il est vrai, de mettre le feu au sapin. L'édition – livres accueillant des textes courts et éclairants ainsi que le travail photographique – est parfaite. ■ J. MA.
5 livres-DVD Les Editions de l'œil / La Traverse, 145 €.



Des **films** à voir, à revoir ou à collectionner

Les critiques de la rubrique cinéma du « Monde » proposent leur sélection de onze coffrets DVD et Blu-ray pour les fêtes de fin d'année



Le Monde

Par Jacques Mandelbaum
Publié le jeudi 12 décembre 2024
Le Monde